

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
Paix-Travail-Patrie  
-----  
MINEDUC/OBC

PROBATOIRE F et CI  
SESSION : 2001  
DURÉE : 3H  
COEF : 3

## FRANCAIS

NB : Aucun document, en dehors de ceux remis au candidat par les examinateurs n'est autorisé.  
Le Candidat traitera l'un des trois sujets au choix.

### SUJET DE TYPE I : EXPLOITATION DE TEXTE

De toutes les faiblesses de notre société, le « mal d'emploi » est sans doute moins bien supporté. Ce n'est pas seulement les exclus de la vie économique qui se plaignent. C'est l'ensemble de la société qui a honte d'elle et dénonce, sans relâche cette tare. Du moment qu'il s'agit d'un mal social et non d'une calamité naturelle, nous sommes entièrement responsables, si nous ne réussissons pas, c'est que nous nous trompons sur les vrais remèdes.

Si étonnant que cela puisse paraître, ce grand mal n'a jamais été vraiment étudié à fond, en abandonnant dogmes et projets ; les quelques rares hommes qui ont plongé dans le vif n'ont pas pu s'exprimer ou ont hésité devant l'ampleur des changements à proposer.

Depuis un an, contre-mesure et contre-remèdes se sont accumulés. Ils visent tous à combattre les symptômes du mal et non attaquer sa racine. Nous nous attachons surtout aux entreprises malades, aux trainards, ceux qui constituent la clef de la situation.

Les illusions traditionnelles de l'opinion sur l'emploi prennent toutes appui sur de « solides » apparences ; le chômage serait un problème nouveau de l'époque industrielle, le nombre d'emplois dans le pays serait limité ; comme les kilomètres carrés de l'hexagone.

Le chômage résulterait donc d'un excédent d'hommes ; la productivité réduirait donc le nombre d'emplois...

Partant des bases erronées, les mesures sont fatalement prises à contre-temps et vont toutes dans le sens malthusien : abaisser l'âge de la retraite, retarder l'entrée des jeunes dans la population active-etc.

Toute subvention de l'improductivité, tout frein à la production des richesses, alourdit les charges de l'économie, amenuise les rentabilités et supprime invisiblement les emplois. Un retraité, cela vaut mieux, dit-on, qu'un chômeur. L'opinion juge largement ainsi, par la vertu des mots et l'hypnose de la statistique ; mais un homme retiré prématurément de la vie sociale, c'est en somme, un chômeur à vie, un exclu dont le sort matériel est parfois inférieur à celui du chômeur secouru. Seulement, en ce domaine, la férocité qui est en nous joue dans toute sa force. Nous voulons délibérément la déclaration des droits de l'homme, qui reconnaît pleinement le droit au travail.

Alfred SAUVY, Article paru dans *Le Monde* du 11 juillet 1978

### QUESTIONS

#### I. COMPREHENSION

- 1/ Donnez un titre à ce texte et justifiez-le
- 2/ Pourquoi les hommes qui luttent contre le chômage ne parviennent-ils pas à l'éradiquer ?

MINEDUC/OBC

PROBATOIRE F et CI  
DUREE : 3H  
COEF : 3

**II. MANIEREMENT DE LA LANGUE**

- 1/ Expliquez : tare – calamité – dogmes – bases erronées.
- 2/ Trouvez un synonyme du mot « chômage » dans ce texte.
- 3/ Donnez l'infinitif du verbe « amenuise ».

**III. ESPRIT DE SYNTHESE**

Les trois premiers paragraphes du texte comptent 180 mots environ. Vous les résumerez en 45 mots. Une marge de 5 mots en plus ou en moins vous est tolérée. A la fin de votre résumé, vous indiquerez le nombre exact de mots utilisés.

**IV. EXPRESSION PERSONNELLE**

Etes-vous du même avis que l'auteur de ce texte qui déclare : « Du moment où il s'agit d'un mal social et non d'une calamité naturelle nous sommes entièrement responsable [du chômage] » ?

**SUJET DE TYPE II: DISSERTATION LITTERAIRE**

« Les œuvres les plus intéressantes sont celles qui ont un titre ambigu et nous attirent dès leur couverture. »

Partagez-vous ce point de vue d'un lecteur ? Vous répondrez en vous appuyant sur Une Saison blanche et Sèche ou Le Dernier jour d'un condamné.

**SUJET DE TYPE III: DISSERTATION DE CULTURE GENERALE**

« Un sourire dans le travail ne se commande pas. Seuls peuvent sourire durant le travail ceux qui éprouvent une [certaine] satisfaction . Sont-ils nombreux aujourd'hui ceux qui en sont capables ? ».

En vous servant d'exemples concrets tirés de la vie quotidienne, vous répondrez à cette question de Georges FRIEDMAN.